

Qui osera encore se fier aux promesses de la paix ?

Bien après que le silence sera redescendu sur nos champs de bataille, l'Europe gardera dans tout son être le frémissement du canon. Elle croira entendre la rumeur de mort retentir à l'horizon, comme au sortir d'un bombardement acharné on continue de percevoir un bourdonnement qui se prolonge sans fin.

Dans nos nuits redevenues calmes, nous nous réveillerons en plein cauchemar, au son fiévreux d'un cliquetis d'armes, guettant au loin le premier sifflement qui annonce l'approche de l'obus, pris d'épouvante à la pensée que la longue horreur va recommencer.

La paix sera-t-elle autre chose qu'une trêve, l'accalmie nécessaire pour monter une nouvelle machinerie de guerre et laisser grandir d'autres poitrines vouées à un nouveau massacre ?

Comment prévenir une seconde catastrophe, pire que la première ? Et toutes celles qui viendront encore après, tant qu'il restera en présence deux hommes pour se souvenir, se haïr, et s'entretuer ?

Nous avons tout essayé, afin de prévenir l'incendie. Maintenant qu'il a pris une extension mondiale, nous sommes impuissants à le circonscrire ; comment l'éteindrons-nous ? Comment l'empêcherons-nous de se rallumer ? Que pourrons-nous inventer de mieux que ce qui fut inutilement mis en œuvre hier pour conjurer le fléau ?

Des mesures militaires, des réformes politiques, des traités couverts de signatures solennelles, une cour per-